

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Île de La Réunion
Cultures fruitières
Août 2024



Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion

24 rue de la source – CS 11048 - 97404 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateurs filière : Théo Saint-Martin, Guillaume Maratchia

Animateur interfilière : Romuald Fontaine

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

À retenir

Météorologie : encore un gros déficit en pluie, températures proches à supérieures aux normales de saison. Épisodes de vents forts et houle australe remarquables les 24 et 25 août.

Agrumes : fin de récolte de tangor sur Petite Ile.

Banane : période calme mais rester vigilant !

Ananas : induction florale naturelle avec la baisse des températures et de la durée des jours.

Mangue : floraison totale sur la parcelle à Pierrefonds, nouaison et grossissement ailleurs. Arrivée des punaises du manguier dans l'Ouest.

Fruit de la passion : changement de 2 des parcelles suivies, une sur la zone Antenne IV à St-Paul, l'autre sur Bellevue St-Louis, maintien de la parcelle à Grande Terre St-Leu.

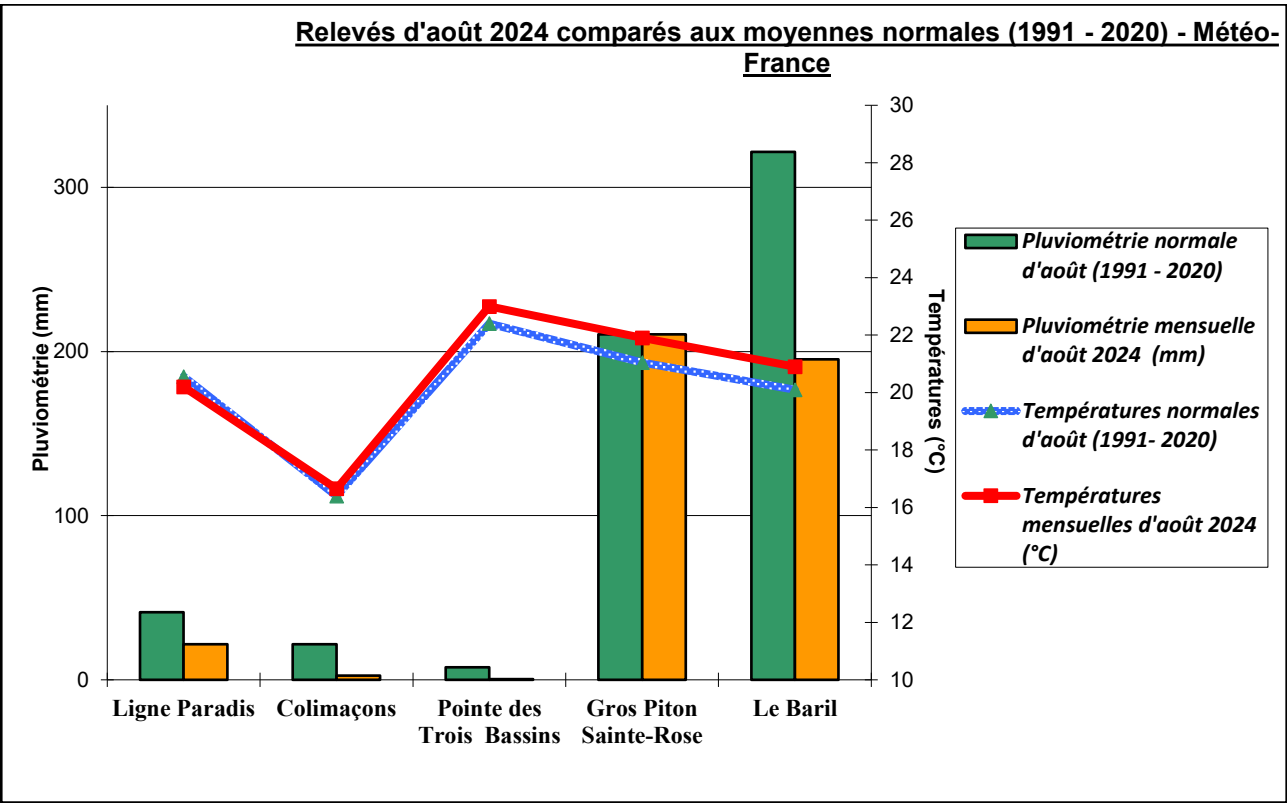
Observations, informations diverses :

- zoom sur la punaise du manguier
- observation ponctuelle : CABMV sur fruit de la passion dans le Sud de l'Île.

Météorologie

Relevés d'août 2024 comparés aux moyennes décennales du même mois
(Analyse d'après les données de Météo-France)

	Ligne Paradis	Colimaçons	Pointe des Trois Bassins	Gros Piton Sainte-Rose	Le Baril
Pluviométrie normale d'août (1991 - 2020)	41,1	21,6	7,7	210,4	321,7
Pluviométrie mensuelle d'août 2024 (mm)	21,6	2,6	0,4	56,8	195,2
Nombre de journées pluvieuses (en jours)	4	1	0	14	20
Pluviométrie : écart à la normale (%)	- 47 %	- 88 %	- 95 %	- 73 %	- 38 %
Températures normales d'août (1991- 2020)	20,55	16,40	22,40	21,05	20,10
Températures mensuelles d'août 2024 (°C)	20,20	16,65	23,00	21,90	20,90
Températures : écart à la normale (°C)	- 0,35	+ 0,25	+ 0,60	+ 0,85	+ 0,80



- La pluviométrie

Dans la continuité du mois de juillet, ce mois d'août a également affiché d'importants déficits de pluviométrie généralisés à tout le département. Les déficits les plus forts ont été observés aux stations

météo de la Pointe des Trois Bassins avec – 95 %, des Colimaçons avec – 88 % et du Gros Piton Sainte-Rose avec – 73 % par rapport aux normales de précipitations. S'en suit la station météo de la Ligne Paradis qui affichait – 47 % et des déficits plus « modérés » sont enregistrés au Baril avec – 38 % par rapport aux normales d'un mois de juillet.

Dans l'ensemble, le bilan de ces 5 stations s'élève quand même à **un déficit de pluviométrie moyen de – 68 % de pluie !**

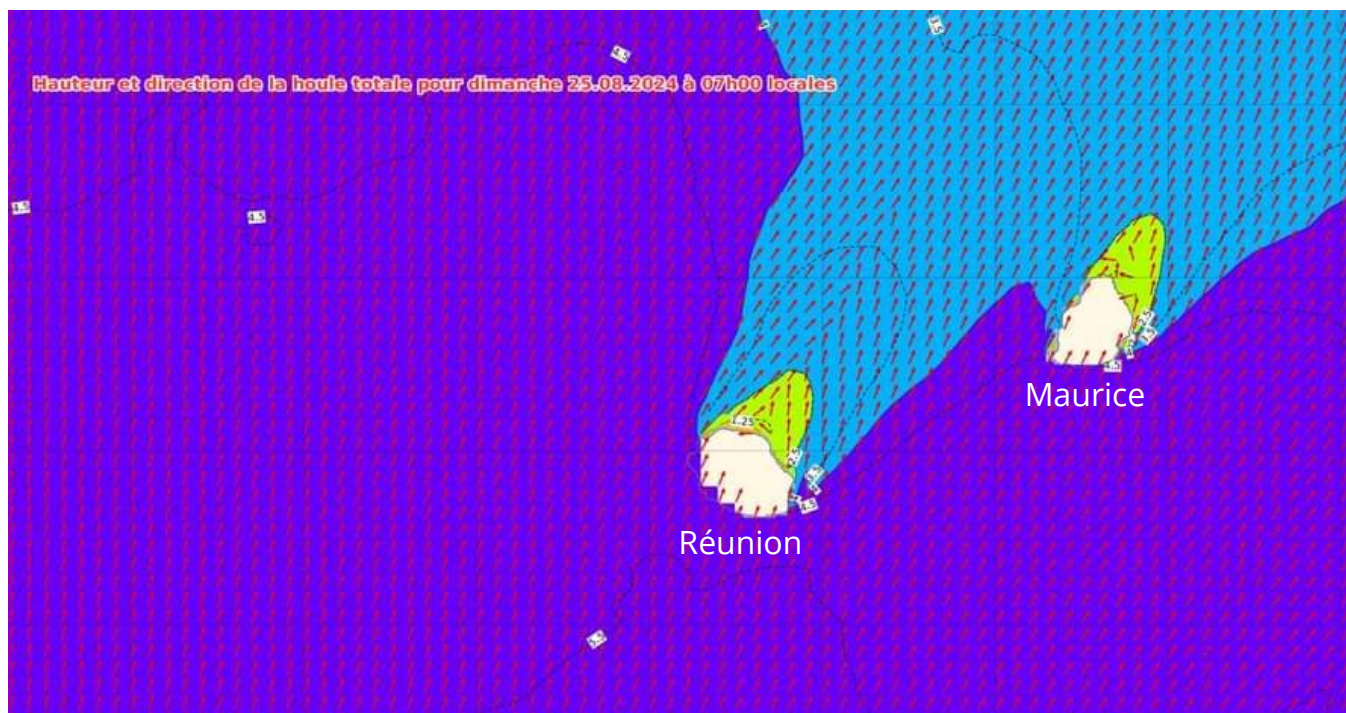
- **Les températures**

C'était un peu plus contrasté côté températures. En effet, on s'est rapproché des normales de saison à la Ligne Paradis et aux Colimaçons avec - 0,35 °C et + 0,25 °C par rapport aux normales pour ces stations. Cependant, les autres stations affichaient + 0,6 °C pour la Pointe des Trois Bassins, + 0,85 °C pour le Gros-Piton-Sainte-Rose et + 0,80 °C pour le Baril. On arrivait donc pour le mois de juillet à **un écart moyen de températures par rapport aux normales pour ces 5 stations météo de + 0,43 °C.**

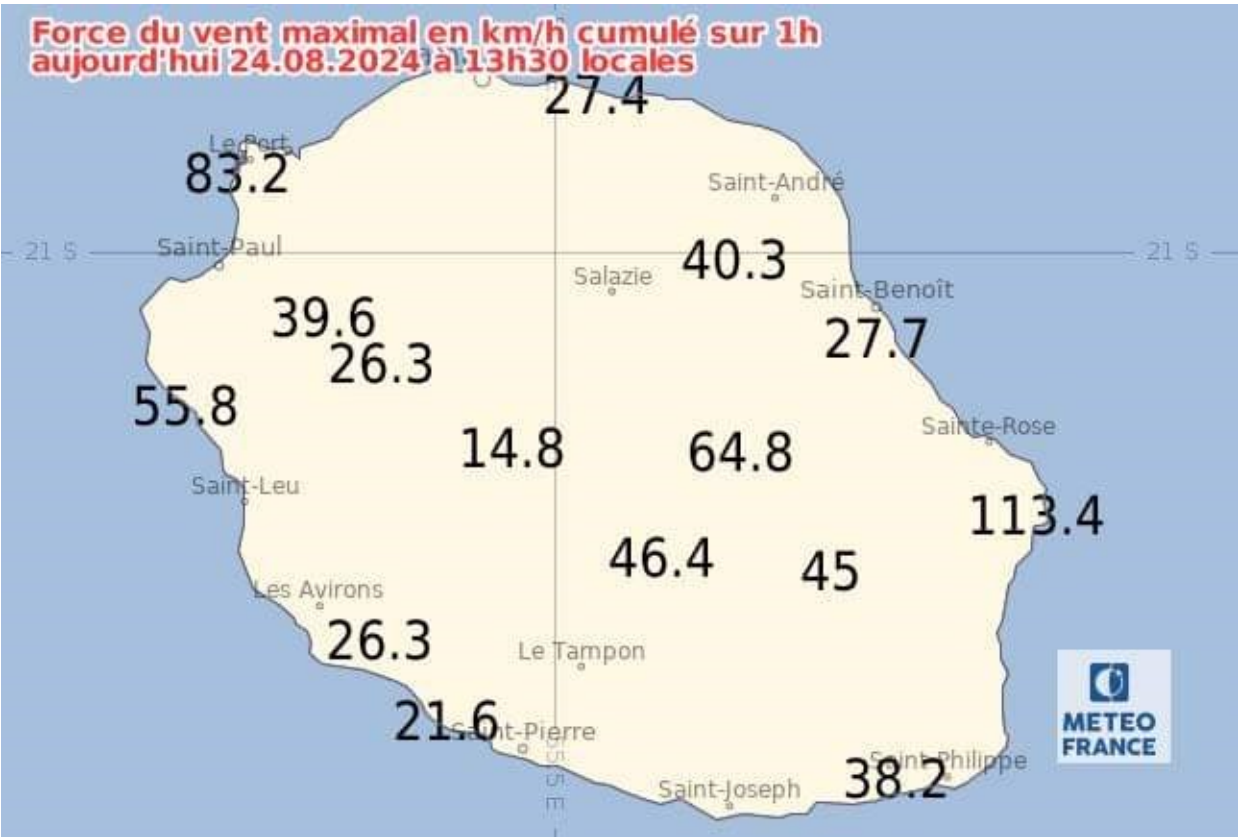
Épisodes de vents forts et de houle australe remarquables lors du week-end du 24 et 25 août :

Le samedi 24 août à 14h, Météo France lançait une Vigilance jaune Vagues-Submersion concernant la zone côtière allant de la Pointe des Galets à la Pointe au Sel dans l'Ouest. S'en est suivi dans la foulée à 18h, une Vigilance orange pour la même zone. En effet, au moment du pic de l'épisode dans la nuit et jusqu'en début de matinée de dimanche, la houle était évaluée à 5,5 mètres en moyenne, avec par moment **des vagues pouvant dépasser les 10 mètres de hauteur** (deux fois la hauteur de la houle).

En parallèle, un fort vent se déclenchait le matin du samedi sur les zones Ouest et Est, apportant des rafales atteignant les **113 km/h sur Gros Piton Sainte-Rose et jusqu'à 83 km/h mesurés sur le Port** (certainement plus sur la zone de Saint-Gilles, NDLR). La vigilance Vent Fort jaune a été levée samedi soir pour la zone Ouest et Sud-Est, et dimanche soir pour la zone Est, la plus touchée. Les cultures agricoles ont localement subi des dégâts causés par ces fortes rafales.



« Hauteur et direction de la houle totale le 25/08/2024 à 7h locales », Météo France Réunion



« Force du vent maximale en km/h cumulé sur 1h le 24/08/2024 à 13h30 locales », Météo France Réunion

Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Récolte Tangor
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Récolte Tangor
P3	Tévelave	800 m	Agrumes	Tangor	Fin de récolte sur Mandarine et début de récolte sur Tangor
P4	Saint-Louis	150 m	Ananas	Victoria	Croissance
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Croissance
P6	Petite-Île	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P9	Boucan Canot, Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Cogshall, Kensington Pride	Floraison, nouaison et grossissement
P10	Sans-Soucis	200 m	Manguier	José, Cogshall, Heidi, Nam Doc Mai	Floraison, nouaison et grossissement

P11	Pierrefonds	70 m	Manguier	José	Floraison et nouaison
P12	Antenne IV, Saint-Paul	250 m	Fruit de la passion	Galéa	Croissance végétative
P13	Grande Terre, Saint-Leu	200 m	Fruit de la passion	Galéa	Croissance végétative
P14	Bellevue, Saint-Louis	230 m	Fruit de la passion	Galéa	Croissance végétative

Dans le suivi du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont effectuées tous les mois sur différentes cultures et parcelles de l'île.

Ce suivi concerne l'ensemble des ravageurs pour les cultures suivantes : agrumes, ananas, banane, mangue et fruit de la passion.



Cartographie des parcelles d'épidémiosurveillance (R. FONTAINE, FDGON)

État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 5 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque nul : le risque d'attaque est actuellement faible pour ce ravageur. Les faibles températures ne sont pas favorables à son développement.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 5 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque nul : le risque d'attaque est actuellement faible pour ce ravageur. Les faibles températures ne sont pas favorables à son développement.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée sur les parcelles pour le mois août.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 5 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque faible : avec la fin de la récolte et l'hiver, le risque de piqûres s'amointrit fortement.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5 % jeunes fruits occupés	Risque nul : pas de population recensée. La période hivernale est peu propice à l'émergence de ce ravageur. Mais avec le début de la floraison, il faudra être très vigilant.



Inflorescence de Tangor (G. Maratchia, CA) ; Thrips Sud-africain des agrumes et ses dégâts (Queensland Gov.)

Les thrips sont de petits insectes qui peuvent causer des dommages significatifs aux fleurs d'agrumes. Lorsqu'ils attaquent, ils se nourrissent des tissus floraux, ce qui peut entraîner des déformations, des taches argentées sur les pétales et un flétrissement des fleurs. Les attaques de thrips peuvent également affaiblir la plante, rendant les fleurs plus vulnérables aux maladies.

Pour détecter une infestation de thrips, il est important de surveiller les signes suivants :

- **Décoloration des fleurs** : Les pétales peuvent présenter des taches ou des décolorations.
- **Déformations** : Les fleurs peuvent se développer de manière anormale ou ne pas s'ouvrir correctement.
- **Présence de petits insectes** : Les thrips sont souvent difficiles à voir à l'œil nu, mais vous pouvez les repérer en examinant attentivement les fleurs et les feuilles.

Pour protéger vos fleurs d'agrumes, il est important de surveiller régulièrement vos plantes et d'adopter des méthodes de lutte intégrée, comme l'utilisation de prédateurs naturels ou de traitements biologiques, afin de minimiser l'impact de ces ravageurs.

Plus d'informations dans le BSV de janvier 2023 [ICI](#) et novembre 2023 [ICI](#).

- **Surveillance régulière** : inspectez vos plantes fréquemment pour détecter les premiers signes d'infestation.
- **Utilisation de pièges collants** : les pièges jaunes peuvent aider à capturer les thrips adultes.
- **Traitements biologiques** : des insecticides naturels, comme ceux à base d'huile essentielle d'orange, peuvent être efficaces. Voir sur le site [ephy](#).
- **Encourager les prédateurs naturels** : des insectes comme les coccinelles ou les chrysopes peuvent aider à contrôler les populations de thrips. Voir la fiche aménagement de la parcelle [ICI](#).

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2023/2024

	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
Phytopte												
Tarsonème												
Tétranyque												
Cochenille farineuse des Seychelles												
Pou rouge de Californie												
Mouches des fruits												
Thrips												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	> 25 % plants infestés	Risque nul : pas de présence de ravageur relevée sur les parcelles.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes	Risque nul : pas de population recensée sur les parcelles pour ce mois.

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2023/2024

	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
Cochenilles (<i>D. brevipes</i>)												
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

• Bananier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6 : 0	> 10 individus par piège	Risque nul : pas d'attaque recensée sur les parcelles.
Thrips (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6 : 0	> 5 piqûres par régime	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur la parcelle. La présence d'un couvert végétal sous frondaison est favorable aux auxiliaires qui s'attaquent aux thrips.

Pression des bioagresseurs sur bananier en 2023/2024

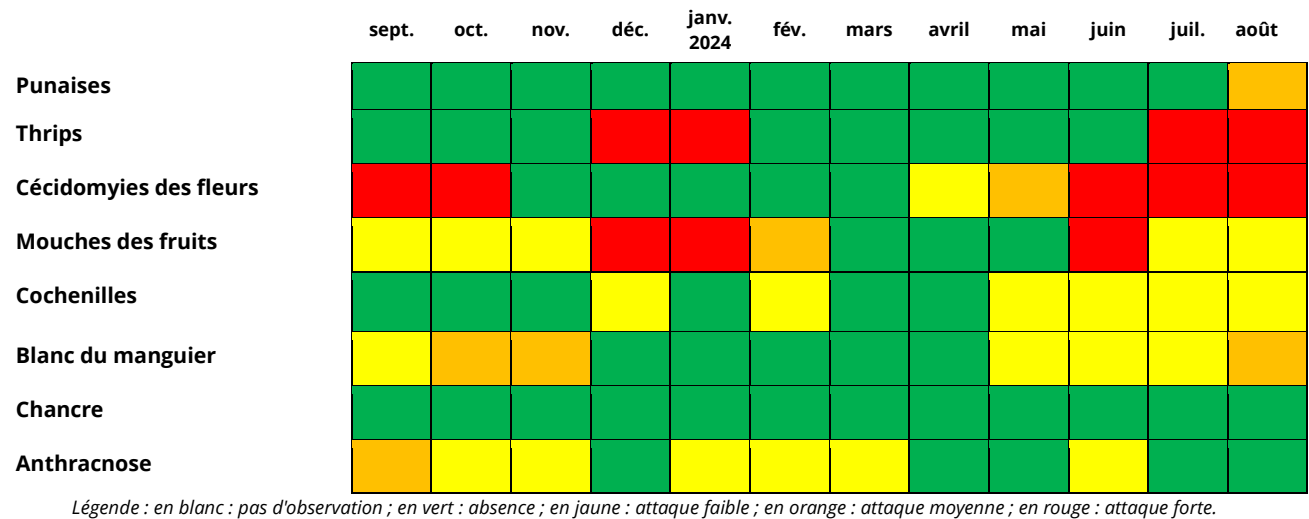
	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
Charançon du bananier												
Thrips du bananier												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte

• Manguier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Punaise (<i>Orthops palus</i>)	P9 : 3 P10 : 2 P11 : 0	> 3 punaises par battage	Risque élevé : risque de pullulation avec l'augmentation des températures
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P9 : 5 % P10 : 0 % P11 : 0 %	1 % fruits avec dégâts	Risque moyen : 5 % des petites mangues tâchées à Boucan Canot. A surveiller.
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P9 : 4 P10 : 3 P11 : 1	> 2 piqûres par inflorescence	Risque moyen : des piqûres sur toutes les parcelles, à surveiller sur nouvelles fleurs.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P9 : 2 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque moyen : 2 % des José en grossissement piquées à Boucan Canot. Il faut mettre en place toutes les mesures de lutte contre la mouche.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P9 : 1 % P10 : 5 % P11 : 2 %	> 30 % feuilles occupées	Risque faible : légères présences à Pierrefonds. A surveiller.
Blanc du manguier (<i>Oidium mangiferae</i>)	P9 : 86 % P10 : 0 % P11 : 10 %	> 50 % des inflorescences attaquées	Risque élevé : les 86 % à Boucan Canot sont une moyenne entre <u>95 % sur Kensington Pride, 70 % sur José et 90 % sur Nam Doc Mai.</u> Il faut intervenir.
Chancre du manguier (<i>Xanthomonas campestris</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % feuilles attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque nul : pas de chancre sur les parcelles suivies.
Anthraxnose (<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % feuilles/fleurs attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque faible : pas d'anthraxnose sur les parcelles suivies.

Pression des bioagresseurs sur manguier en 2023/2024



La punaise des fleurs sur manguier (*Orthops palus*)

Les mois d'août et septembre constituent une période propice à la prolifération des punaises des fleurs et à l'apparition de dégâts dans les vergers de manguiers. Les conditions y sont en effet généralement réunies : augmentation des températures et sécheresse.

Orthops palus est une punaise que l'on signalait uniquement à La Réunion et en Ouganda ([Bioécologie et diversité génétique d'Orthops palus, ravageur du manguier à La Réunion, M. ATIAMA, 2016](#)) mais semble se retrouver également au Ghana, à l'Île Maurice, à Mayotte et aux Comores ([Inventaire National du Patrimoine National](#)).

Elle n'est un ravageur des cultures d'importance qu'à La Réunion, en l'occurrence sur manguier. Ses dégâts peuvent être considérables avec un impact économique fort pour les producteurs de mangues.



Orthops palus sur inflorescence de manguier Cogshall en déhiscence (T. SAINT-MARTIN, CA.)

Description et biologie

Orthops palus est une Miridae de petite taille (environ 3,5 mm à l'âge adulte) de couleur jaune pâle à vert pomme. Les adultes et les larves piquent et sucent la sève des inflorescences et des jeunes pousses végétatives. Elle a un cycle de vie qui se divise en 5 stades larvaires et le stade adulte. Durant tous ces stades, l'insecte se nourrit des inflorescences du manguier. L'espèce est capable de se reproduire sur le manguier en pondant ses œufs dans les inflorescences. On peut donc retrouver tous les stades de l'insecte sur les fleurs de manguier.

Néanmoins, les principaux dégâts sont le résultat de la nutrition de l'insecte. Les punaises sont présentes sur les inflorescences dès les premières floraisons, mais leur abondance augmente dès la pleine floraison jusqu'à la nouaison (août et septembre).

O. palus peut être retrouvée sur au moins 15 plantes hôtes à La Réunion dont le letchi, le baie rose, le benjoin, le tamarinier et le jujubier par exemple. Des populations sont donc présentes tout au long de l'année dans la végétation.



Stades de développement d'*Orthops palus* (Taylor, 1947).

Photographies : C. AJAGUIN SOLEYEN, CIRAD. Infographie : A. FRANCK, CIRAD.

Symptômes et dégâts

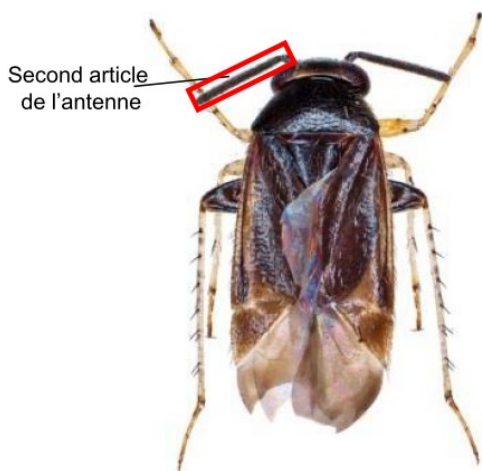
- Les piqures de nutrition de la punaise des fleurs entraînent un dessèchement des boutons floraux, des fleurs, et fruits en nouaison en bloquant la nouaison. Les balais floraux lors de fortes attaques se retrouvent « dénudés » de leurs fleurs.
- Attaques soudaines et imprévisibles, souvent localisées à une partie d'un bassin de production et variables d'une année à l'autre.
- Destruction rapide, partielle ou totale, de la production et « À partir du seuil de trois punaises récoltées par battage, les dégâts peuvent détruire jusqu'à 20 % des inflorescences des manguiers. » (D. VINCENOT, 2003).



Dessèchement des inflorescences lors de fortes attaques d'*Orthops palus*. (D. VINCENOT)

Méthodes de lutte

- La méthode préventive à privilégier est la lutte biologique par conservation : préservation d'un couvert végétal permanent, implantation de haies et plantes refuges (notamment le zambrovate - *Cajanus cajan*), plantation de bandes fleuries... favorables aux Arthropodes utiles (prédateurs, parasitoïdes, pollinisateurs) en particulier aux ennemis naturels de la punaise des fleurs. Par exemple des parasitoïdes du genre *Leiophron* et des punaises prédatrices (*Nesidiocoris volucer*, et possiblement *Campylomma leucochila*), ou encore diverses espèces d'araignées.



Campylomma leucochila (A. FRANCK, Cirad) et *Nesidiocoris volucer* (R. FONTAINE, FDGDON)

- Protection contre l'oïdium : des dégâts imputés à *Orthops palus* trouvent parfois leur origine dans des attaques d'oïdium et inversement des piqures de nutrition des punaises peuvent aussi être des « portes d'entrée » pour les spores des champignons.

- Le battage des inflorescences est la meilleure technique pour estimer la présence de la punaise des fleurs. Sur un cahier format A4, on tapote l'inflorescence et on dénombre rapidement le nombre de punaises qui se mettent à courir et à s'envoler. Il faut effectuer 2 battages par arbre sur une vingtaine d'arbres par hectare. Une moyenne de 3 punaises dénombrées par battage signifie que des dégâts peuvent apparaître sur les inflorescences.

- Au-delà du seuil de nuisibilité et en cas de forte infestation, *le recours à un insecticide homologué est possible mais ne doit se localiser qu'à un nombre restreint d'arbres en ciblant uniquement les plus infestés. De cette manière, les principaux foyers d'O. palus seront affaiblis et l'impact sur la faune auxiliaire sera moindre.*

Sources & pour en savoir plus :

- [Bioécologie et diversité génétique d'*Orthops palus*, ravageur du manguier à La Réunion, M. ATIAMA, 2016](#)
- [Initiation à la protection agroécologique du manguier à la Réunion, 2015](#)
- [Tropifruit](#)
- [Fiche de reconnaissance des punaises du manguier, BSV Réunion](#)

Fruit de la passion

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : 5 %	> 20 % des pousses occupées	Risque moyen : à surveiller avec le temps sec.
<i>Phytophthora</i> sp.	P12 : 0 P13 : 0 P14 : 0	Dès les premiers symptômes	Risque faible : pas de <i>Phytophthora</i> observé.
Maladies des taches brunes (Alternariose, fusariose, anthracnose, septoriose)	P12 : 0 % P13 : 5 % P14 : 5 %	> 5 % des feuilles, branches, fruits occupés	Risque faible : baisse de la propagation avec l'hiver et la taille.
Mouches des fruits (<i>Bactrocera</i> sp., <i>Ceratitis</i> sp.)	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : 0 %	> 20 % de fruits piqués	Risque nul : pas de fruits.
Pucerons	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : 0 %	Dès le début de l'infestation	Risque moyen : pas de pucerons observés mais attention en cas de viroses.
Viroses (Potyvirus)	P12 : 0 % P13 : 100 % P14 : 95 %	Dès les premiers symptômes	Risque élevé : 2 des parcelles suivies sont contaminées par les viroses. Surveiller de près sur parcelle saine.

Pression des bioagresseurs sur fruit de la passion en 2023/2024

	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
Tarsonème											
<i>Phytophthora</i>											
Maladie des taches brunes											
Mouches des fruits											
Pucerons											
Viroses											

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Les nouvelles parcelles en fruit de la passion du réseau :

Au mois d'août, deux des parcelles suivies en fruit de la passion ont été changées, du fait de l'arrêt de la culture pour un agriculteur, et de la trop forte pression des Potyvirus sur les plants pour l'autre. En remplacement : la P12 actuelle se trouve sur la zone Antenne IV, Saint-Paul, à 250 m d'altitude, elle a été plantée récemment, et la P14 se trouve à Bellevue, Saint-Louis, à 230 m d'altitude, plantée l'année dernière. Il s'agit de la variété Galéa pour ces deux parcelles également.



La P12 à Antenne IV, Saint-Paul. (T. SAINT-MARTIN, CA)

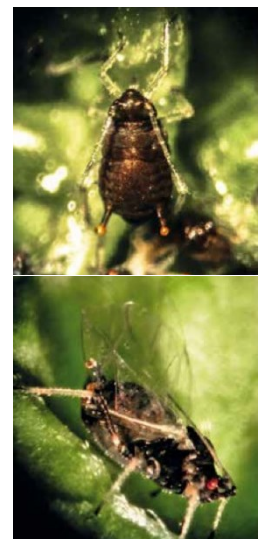


La P14 à Bellevue, Saint-Louis. (T. SAINT-MARTIN, CA)

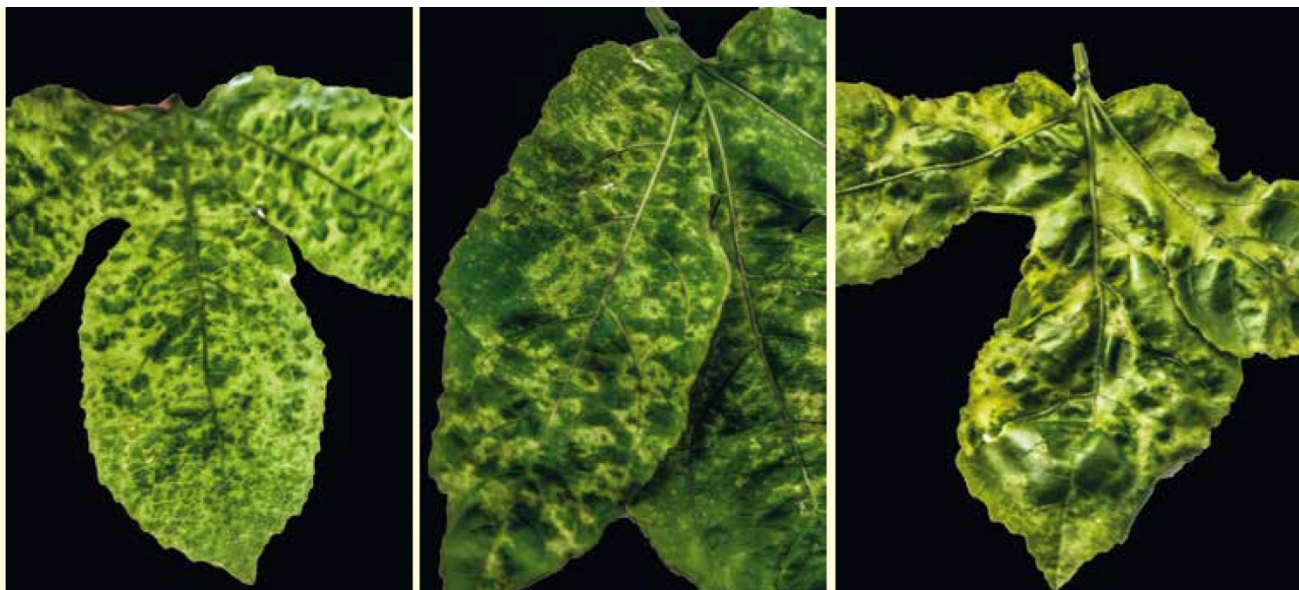
Observation ponctuelle : CABMV sur fruit de la passion dans le Sud de l'île

Au mois d'août, un échantillon d'un plant de fruit de la passion envoyé à la Clinique du végétal s'est révélé positif au Cowpea Aphid-Borne Mosaic Virus (CABMV). Ce virus présent mondialement dans les cultures de fruit de la passion touche de nombreuses autres cultures, notamment le Niébé ou haricot kilomètre (« cowpea » en anglais) et les Fabacées en général, les Cucurbitacées, les Solanacées... etc.

Ce virus déjà observé sur fruit de la passion à La Réunion fait partie de la famille des Potyvirus dommageables pour ce dernier, avec le Cucumber Mosaic Virus et le Passionfruit Woodiness Virus entre autres. Il est aussi transmis par les pucerons qui sont les vecteurs. Les différents virus peuvent contaminer simultanément un même plant.



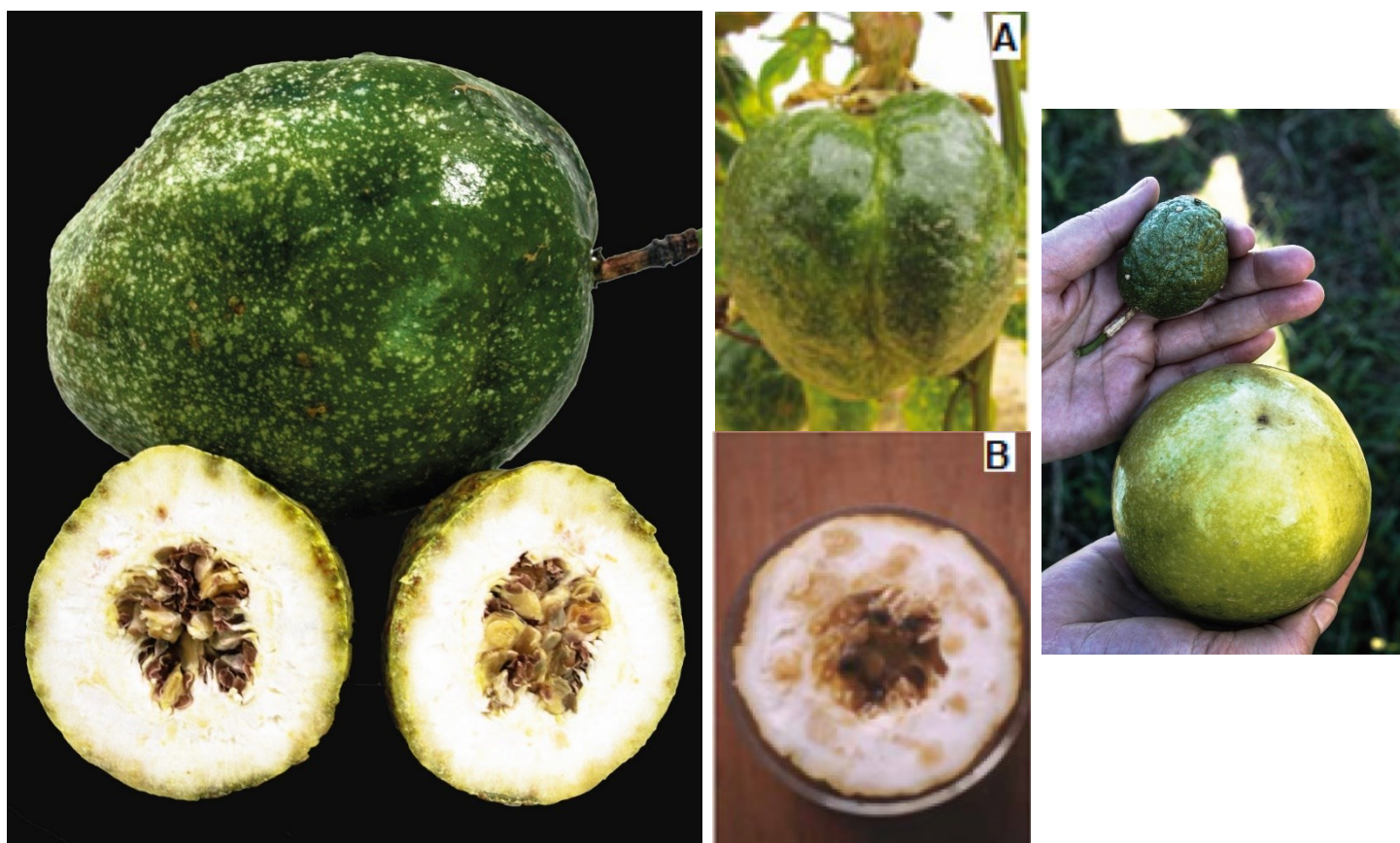
Aphis fabae, vecteur du CABMV (source revistacultivar.com)



« Feuille de fruit de la passion avec symptômes sévères de mosaïque causés par le CABMV (à gauche), anneaux chlorotiques causés par le CABMV (au milieu) et symptômes de déformation, mosaïque et cloques causées par le CABMV (à droite) » (source : revistacultivar.com)



« Feuille de fruit de la passion avec symptômes sévères de mosaïque, anneaux chlorotiques et cloques causés par le CABMV (à gauche) et parcelles attaquées avec symptômes sur les feuilles et avortement des graines ainsi que déformation sévère avec lésion marquée des fruits (au centre et à droite) » (source : revistacultivar.com et [Souza Mendes et al.](#))



« Symptômes externes de déformation du fruit, et internes avec péricarpe épaissi et durci avec réduction importante de la pulpe et nanisme des fruits causés par CABMV sur fruit de la passion » revistacultivar.com

La biologie du virus, son mode de transmission, les dégâts qu'il provoque sur les cultures de fruit de la passion ainsi que les méthodes de lutte contre celui-ci sont sensiblement les mêmes que ceux des autres potyvirus.

Se référer au [BSV fruits de décembre 2023](#) pour en savoir plus.

Contacts des animateurs filières du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières :

Chambre d'Agriculture de La Réunion

Théo Saint-Martin, Tél : 0692 06 41 47 ; e-mail : theo.saintmartin@reunion.chambagri.fr

Guillaume Maratchia, Tél : 0692 70 48 81 ; e-mail : guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr

Luc Vanhuffel, Tél : 0692 87 37 94; e-mail: luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr

FDGDON Réunion

Romuald Fontaine, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.